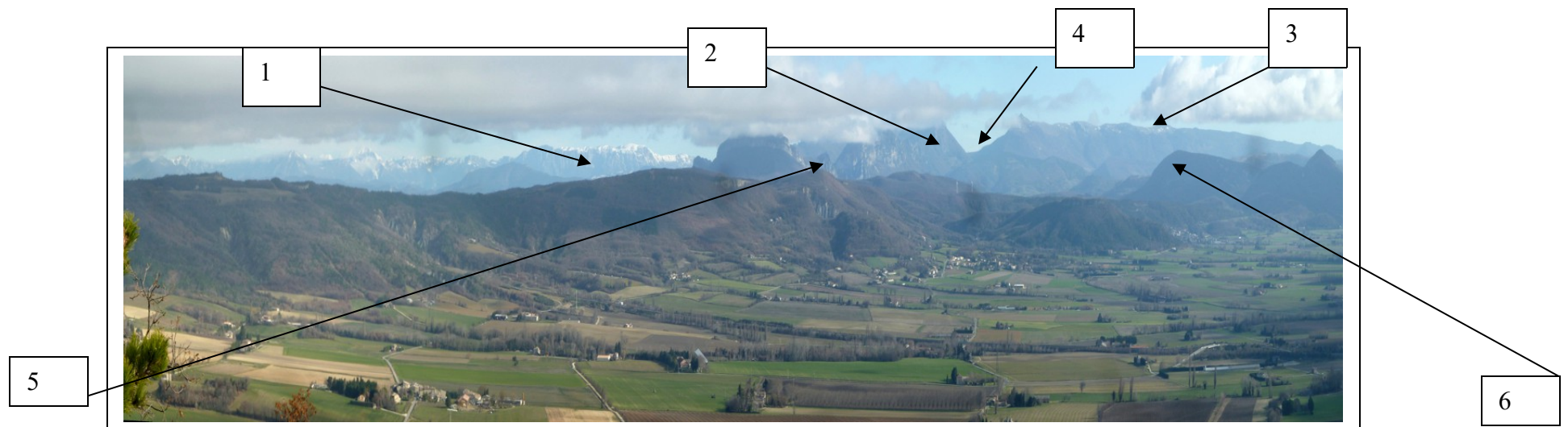


Lecture du paysage vu de st Felix

La forêt de Marsanne est perchée sur un massif de roches du crétacé inférieur : les pentes qui dominent la plaine d'Andran sont raides car taillées dans des roches dures. Ces roches sont recouvertes par une couverture végétale continue, les coupes géologiques naturelles y sont rares. Une série de collines prolongent le relief depuis le massif de Saôu et le dôme de Pont de Barret jusqu'à la vallée du Rhône. Elles encadrent une plaine quasi circulaire drainée par le Roubion et le Jabron plus au sud. L'agriculture y a été favorisée par des sols céréaliers, marneux ou alluvionnaires.



3 les crêtes du Couspeau jurassique sup, les falaises calcaires du Turonien (crétacé inférieur) des trois becs 2 (terminaison du synclinal de Saou) l'accès par le Pertuis 5, col de la chaudière 4, calcaires du crétacé moyen constituent les falaises du Vercors 1 (Glandasse)

Le « ballet des continents ».

A la fin de l'ère primaire (250 ma.), la Terre est bien différente d'aujourd'hui : un continent unique, la Pangée, est entouré d'un océan unique, la Panthalassa. La Pangée est née de la rencontre de continents sous l'effet du mouvement convergent des plaques tectoniques.

De cette collision est née une grande chaîne de montagne vers 350MA, la chaîne hercynienne qui, en une centaine de millions d'années, a été rabotée par l'érosion.

Au **secondaire**, vers 200 Ma ce continent unique se fissure, un nouvel océan va naître sur la zone couvrant le sud Est de la France : la Téthys. La région de Marsanne s'est retrouvée sous la mer durant toute l'ère secondaire.

A la fin de l'ère secondaire, le déplacement de la plaque africaine en direction de la plaque européenne va entraîner la fermeture de la Thétys et en premier lieu la naissance des Pyrénées il y a environ 80 millions. Tout le sud de la Drôme est marqué par ce choc des deux plaques : des énormes plis d'orientation Est Ouest affectent les roches sédimentaires de la croute. L'étude des synclinaux (**petits croquis explicatifs ?**) de Dieulefit et Saou montrent qu'ils datent de cette période mais que leur émergence définitive sera plus tardive.

La formation des Alpes au tertiaire crée à son tour des déformations mais de directions différentes : des plis d'axe nord sud. Les plis Est Ouest sont ainsi repliés perpendiculairement et deviennent des dômes anticlinaux. Ces derniers sont ensuite découpés par des failles puis érodés. L'érosion va aussi entamer les plis « pyrénéens » voisins : les synclinaux sont mis en relief par l'érosion des anticlinaux adjacents : c'est une inversion de relief. Ainsi formation et érosion des synclinaux perchés de Saou et de Dieulefit nous éclairent sur l'histoire des collines qui dominent Marsanne ; ils marquent le paysage des alentours de Montélimar.

Le dôme anticlinal tertiaire de Marsanne, a été affecté à plusieurs reprises par la tectonique : de nombreuses failles découpent le massif. Cependant, c'est à la fin du tertiaire qu'une grande partie de la zone se retrouve affaissée engendrant ainsi la future plaine d'Andran bordée par des failles : c'est donc une inversion tectonique du relief.

Le relief qui subsiste, forêt de Marsanne et collines voisines, est formé de calcaires durs du Crétacé (les couches sont visibles seulement dans la carrière du belvédère de Saint Felix). L'érosion a fait disparaître sur les hauteurs les dépôts du tertiaire puis a aplani les sommets. Ces calcaires sont des calcaires à silice diffuse et avec quelques niveaux à silex. Dans la forêt de Marsanne le résidu siliceux de décalcification s'est accumulé dans des fissures ou des poches de dissolution pour former le « pseudo tripoli » autrefois exploité (*il s'agit ici d'une spongolite roche formée par l'accumulation des spicules de spongiaires siliceux.*